

maintenant. Il est toutefois probable que Dubuque naquit non loin de la paroisse de St. Pierre les Becquets.¹

Dubuque se dirigea de bonne heure vers l'ouest et en 1785, il était établi à la Prairie du Chien, dont il fut, avec Giard et Antaya l'un des premiers habitants. Il se mit de suite en rapport avec les Indiens, fit le commerce des pelleteries et sut en peu de temps acquérir sur eux une influence étonnante. Au moyen d'artifices ingénieux et de ruses habilement tramées, il sut tellement se faire respecter des indigènes et leur en imposer qu'il devint pour eux une véritable idole. L'ascendant qu'il avait su acquérir sur les superstitieux enfants des bois faisait pâlir celui de leurs fameux jongleurs et sorciers.

L'une des causes de l'admiration des sauvages pour Dubuque était que celui-ci possédait ou prétendait avoir un antidote contre le venin des serpents à sonnettes, qui infestaient tout le pays circumvoisin. Beltrami² raconte qu'un homme très respectable, un ami de Dubuque, essaya de lui persuader, lors de son voyage en ces solitudes, que ce dernier avait l'habitude de prendre ces dangereux reptiles dans ses mains et qu'en leur parlant un langage qu'ils comprenaient, il les rendait dociles à sa voix et inoffensifs comme des colombes. Beltrami fit comprendre à son interlocuteur qu'il n'était pas assez crédule pour ajouter foi au pouvoir fascinateur de Dubuque sur ces reptiles. Quoiqu'il en soit, ce dernier aurait eu alors plus d'empire sur les serpents à sonnettes que ce canadien dont parle Châteaubriand dans son *Voyage en Amérique*, et qui, nouvel Orphée, enchantait au bord de la Génésée un de ces reptiles par le son harmonieux d'une flûte.

En 1780, la femme de Peosta, un guerrier de la tribu des Renards, découvrit une couche considérable de plomb dans l'Iowa, sur la rive ouest du Mississipi. Cette découverte fut suivie d'autres beaucoup plus importantes et on trouva des gisements métalliques d'une immense étendue et d'une richesse incalculable dans la région qui environne aujourd'hui la ville de Dubuque.

Notre héros qui comprenait l'importance des produits minéraux que ce vaste domaine recelait dans ses flancs se servit de toute son influence pour en faire l'acquisition. Il fallait qu'elle fut très puissante sur les sauvages, car ceux-ci se sont toujours obstinément refusés à indiquer aux blancs l'endroit où gisaient des minéraux

¹ Dans les registres, le nom du premier Dubuque qui soit venu en Canada est orthographié comme suit : Jean Dubuc. Le nom de ses fils est écrit un peu différemment : Dubucq. Les Américains ont adopté l'orthographe suivie par l'auteur et on écrit *Dubuq* généralement en Canada.

² *A Pilgrimage in Europe and America*. Vol. II. P. 165.